

Parano par amour

Vox théâtre nous convie à un haut voltage émotif

Nathalie Pelletier

Numéro 66, mars 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42529ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pelletier, N. (1992). Parano par amour : vox théâtre nous convie à un haut voltage émotif. *Liaison*, (66), 4–5.

Parano par amour

VOX THÉÂTRE NOUS CONVIE À UN HAUT VOLTAGE ÉMOTIF

par Nathalie Pelletier

Les spectateurs et spectatrices de **Parano par amour**, branchés au magnétisme de Pier Rodier, ont eu droit à une puissante décharge d'émotions les 5, 6 et 7 décembre dernier à la Cour des arts d'Ottawa. Le courant des frissons

souvenirs des semaines précédant son internement dans un hôpital psychiatrique.

Les chocs électriques fusent de partout : électricité d'un cœur brûlant sur lequel on jette l'alcool de la solitude. L'être en mal d'amour multiplie les spasmes de

les esprits et imposant les visions folles d'une société malade.

Dans une poésie musicale signée Marie-Thé Morin et Pier Rodier, le personnage nous invite alors à regarder le drame des autres, des individus marqués par les ponts coupés, les départs, les déchirements et les indécisions.

Parano par amour soulève des préoccupations, fait réfléchir sur l'insouciance, l'indifférence et la reproduction de *patterns*. À force de nous ressembler dans certains états d'âme de notre vie quotidienne, Pier Rodier arrive à pincer nos cordes sensibles et à les faire chanter aigu.

Lecture multiple

La pièce se lit à plusieurs niveaux qui se suivent comme une valse en deux temps : de la rue à la chambre, du dehors au dedans, de l'univers à l'homme, de la fiction à la réalité, du cœur à l'histoire. On pourrait croire en une mosaïque insaisissable mais pourtant les transitions coulent sans qu'on s'y perde.



Photo : Fred Cattroll

Ulysse Saint-Jean
Pier Rodier
Éric Romanica

Photo : Fred Cattroll

haussait le voltage des tensions éveillées par ce théâtre musical, véritable tableau de la blessure humaine.

Dans la froideur de sa chambre toute blanche meublée d'un lit, d'un paravant et d'une télé, un homme se meuble d'une folie empreinte d'amour et de frayeur. Il fuit de l'intérieur, poussé par la rafale des

vivre nourris par une lucidité malade sur la marche du monde.

Il nous reçoit dans la chambre de son âme intérieure, toujours dérangé par l'invitation que lui fait la télévision à découvrir les faces anonymes du monde de la rue. On se voit marqué par l'omniprésence d'une télé abrutissante et aliénante ensorcelant

Parano par amour, c'est l'espace d'une journée, du réveil à la tombée de la nuit, du *Good morning America* à l'hymne national, c'est aussi l'espace d'une vie et surtout le temps d'une folie. L'intrigue se joue sur deux saisons : l'automne coloré d'émotions fortes et l'hiver glacial du dénouement des événements dramatiques.

Avec **Parano par amour**, Pier Rodier fait montre d'une énorme sensibilité, non seulement face à la blessure humaine mais aussi face à celle de notre société. On passera aisément du vagabond en quête d'argent à la famille désunie qui ne s'écoute plus, au désespoir des filles-mères. Et tout ça bien structuré et ramené ensemble par des fils conducteurs, des leitmotifs, des images et des éléments symboliques. Autant dans les couleurs et la gestuelle que dans la musique, on peut aisément suivre les sentiments que le personnage éprouve comme il éprouve les huit épaisseurs de drap de son lit.

L'interprétation ensorce-lante de Pier Rodier, justicieusement accentuée par la musique d'Ulysse Saint-Jean et d'Éric Romanica, sait transporter le spectateur dans le monde fou où on l'invite. Du tremblement des percussions aux

cordes cinglantes de la guitare électrique, chacun des rythmes, chacune des sonorités, réfléchit comme un miroir les sentiments de l'évadé incompris. De plus, l'interprétation gestuelle, des tremblements frénétiques au repliement sur soi, montre le souci du détail. D'ailleurs, le danseur Harold Rhéaume s'est fait l'acolyte de Pier Rodier pour le travail des mouvements. La mise en scène est sobre mais efficace. Les draps blancs joueront tour à tour le rôle de nouveauté, de camisole de force et de tapis de neige.

On n'appose pas d'étiquette à Vox Théâtre, sauf celle de l'originalité. Puristes, veuillez vous abstenir; avec **Parano par amour**, Vox Théâtre chante la bienvenue à l'audace et l'innovation dont il est capable. Le groupe s'ouvre enfin vers une liberté toute neuve : celle de la création et l'exploration artistiques sous toutes ses formes, sans toutefois donner dans le flânerie inutile. **Parano par amour** nous permet aussi la découverte d'un Pier Rodier auteur-compositeur-interprète qu'on espère pouvoir entendre bientôt dans le confort de son chez-soi.

Parano par amour.
Production de la compagnie Vox Théâtre. Texte : Marie-Thé Morin et Pier Rodier.



Mise en scène : Luc Dorion.
Interprète : Pier Rodier.
Musique : Ulysse Saint-Jean et Pier Rodier. Interprétation musicale : Ulysse Saint-Jean à la guitare électrique et Éric Romanica à la batterie.
Scénographie : Jean-Pierre Delorme. Éclairage : Marc Delorme. Moniteur de mouvement : Harold Rhéaume.
Régie : Louis Robillard.

Pier Rodier
Photo : Fred Cattroll

Horaire de la tournée :

Penetang (549-3116)
23 avril, 13 h et 20 h

St. Catharines (646-7366)
24 avril, 20 h

Burlington (639-7619)
25 avril, 20 h

London (672-0361)
27 avril, 13 h et 20 h

Woodstock (537-5323)
28 avril, 20 h

Cambridge (623-2822)
29 avril, 20 h

Windsor (948-6610)
1er mai, 13 h et 20 h

Sarnia (337-0098)
2 mai, 20 h